

2 ou 12 février-Saint Nicolas de Longobardi (1650-1709)

Giovanni Battista Clemente Saggio, en religion Nicolas de Longobardi, naquit le 6 janvier 1649 ou 1650 à Longobardi, commune du Royaume de Naples, en Calabre. Il était le fils de Fulvio Saggion et d'Aurelia Pizzini. Son père fermier et sa mère fileuse, étaient de pauvres journaliers très chrétiens. Aîné de cinq enfants, Giovanni ne put recevoir qu'une éducation très limitée dans les sciences humaines, mais ses parents s'appliquaient à inspirer à leurs enfants, donc à leur aîné, les vifs sentiments de foi et de piété dont ils étaient eux-mêmes animés. Giovanni apprit à lire et à écrire chez les frères Minimes, des franciscains chez qui il découvrit sa future vocation religieuse. Le 3 mai 1668, il devint tertiaire chez les Frères Minimes.

Bien qu'appartenant à un milieu pauvre, Giovanni bénéficiait d'un extérieur très distingué auquel s'ajoutait son caractère heureux qui le rendait aimable à tout le monde. Pourtant, son attrait pour la prière se manifesta dès son jeune âge, et dès qu'il le put, il assista tous les jours à la messe. Dès qu'il fut en âge de travailler, ses parents l'employèrent comme laboureur et jardinier. Très actif, il se levait le matin avant toute sa famille, pour être le premier à l'ouvrage et le dernier à le quitter. Mais intérieurement, il était toujours uni à Dieu.

Devenu tertiaire chez les Minimes, Giovanni continua son travail de paysan pour aider ses parents. Très gai et très serviable, il s'attirait la sympathie de ses amis paysans. Cependant, quand il eut 20 ans, il voulut se faire religieux et entrer chez les Minimes. Sa famille d'abord réticente car son départ allait créer des problèmes dans la famille, accepta finalement. Et Giovanni entra au noviciat. Quand il fit sa profession religieuse, il prit le nom de Nicolas, suivi du nom de son village de naissance, Longobardi. Nicolas de Longobardi fut d'abord assigné aux tâches matérielles de son couvent de Longobardi: cuisine, infirmerie, potager. Puis il fut envoyé au couvent de San Marco Argentano, à celui de Montaldo Uffugo, au couvent de Cosenza et enfin à celui de Spezzano della Sila. Partout où il passait, Giovanni, Frère Nicolas de Longobardi se faisait remarquer comme catéchiste.

En 1677, il fut appelé au couvent Saint François de Paule, à Rome, par le provincial qui le choisit comme secrétaire lors de la visite canonique. En mai 1679, il fut nommé portier de ce couvent où sa réputation de catéchiste s'accrut, notamment auprès des familles des environs et chez ses frères de l'Ordre. En 1683, au cours d'un pèlerinage à Notre-Dame de Lorette, il demanda l'intercession de la Vierge Marie pour la libération de Vienne assiégée pour la 2^{ème} fois par les Turcs. Vienne fut libérée grâce à l'intervention des troupes polonaises de Jean III Sobieski. Dès lors, Fra

Nicolas décida d'orienter encore plus sa vie vers les conseils évangéliques. Il fit aussi des expériences mystiques orientées vers la contemplation du mystère de la Très Sainte Trinité.

En 1694, Fra Nicolas dut retourner à Longobardi pour aider à restaurer le couvent, s'attirant ainsi l'estime de la famille des princes Colonna qui protégeait le couvent. De retour au couvent Saint François de Paule à Rome, il en devint le sacristain. Cependant, le Frère Nicolas s'occupait aussi des indigents; il visitait régulièrement les sept basiliques de Rome et catéchisait. Et ses expériences mystiques se poursuivaient, dont celle de la transverbération, et celle où il reçut un anneau mystique ou alliance, comme sainte Thérèse d'Avila, ou Catherine de Sienne.

L'année 1709 fut, pour l'Europe, une année de grandes famines à cause d'un hiver exceptionnellement froid. Frère Nicolas s'offrit alors en victime car Rome était menacée de saccages. Il participa à des veillées de prières et d'adoration. Mais il dut bientôt s'aliter à cause d'une inflammation pulmonaire. Et sa chambre devint un véritable lieu de pèlerinage de la part de gens de toutes les conditions, des pauvres, des riches, des nobles et des humbles, des confrères et même des prélats. Il reçut le Sacrement des malades le 2 février 1709 et mourut le lendemain en s'exclamant: *"Paradis, Paradis!"* Il avait cinquante-neuf ans.

Frère Nicolas de Longobardi fut béatifié par le pape Pie VI le 17 septembre 1789, et canonisé par le pape François, le 23 novembre 2014. Sa fête est, selon les lieux, le 2 ou le 12 février.

12 février-HOMBELINE DE FONTAINES (1092-1141)

Mes chers amis, comme il me reste un peu de temps, je vais maintenant vous parler d'une sainte du 12 février, très peu connue, Sainte Hombeline.

Hombeline, fille de la Bienheureuse Aleth, mais également sœur de Saint Bernard de Clairvaux, naquit à Fontaine les Dijon en 1092. Lorsque ses six frères entrèrent à l'Abbaye de Cîteaux, en Bourgogne, Hombeline resta seule avec son père et son plus jeune frère. Quand elle fut en âge de se marier, elle épousa le frère de la Duchesse de Lorraine, et, jouissant d'une grande fortune, elle commença à mener une vie très mondaine. Mais un jour, ayant décidé de rendre visite à ses frères moines, elle se fit accompagner, selon son habitude, d'une brillante escorte. Mais ses frères refusèrent de lui parler. Seul Saint Bernard accepta alors de s'entretenir avec elle et lui fit de vifs reproches.

Lorsque Hombeline rentra chez elle, elle annonça à son époux et à sa

famille qu'elle souhaitait quitter le monde et entrer en religion, suivant ainsi l'exemple de ses frères. Ayant reçu l'accord de son mari, elle entra chez les Bénédictines du monastère de Jully-sur-Sarce, en Bourgogne, où elle passa le reste de ses jours dans la pénitence. Elle fut élue prieure de ce monastère qui devint rapidement trop petit pour accueillir les nombreuses postulantes qui se présentaient; aussi fonda-t-elle un nouveau monastère à Crisenon, dans la paroisse de Prégilbert, en Bourgogne-Franche-Comté.

Hombeline mourut en 1141 et fut enterrée à Jully. Sa fête est le 12 février.